

avidés. Dans leur intérêt, comme dans celui de l'art dont ils semblent plaider la cause, puissent-ils ne jamais oublier que le devoir d'un véritable artiste ne consiste pas à poursuivre de stériles regrets un passé qui ne saurait revenir, mais à chercher dans le présent une nouvelle moisson de travaux et de gloire.

Pour moi, en ce qui concerne l'art de toucher du piano, et, surtout, quand il s'agit d'enseignement, je regarde tout système exclusif comme une injustice ou une erreur. Aulieu d'imposer mes goûts personnels, j'adopte tout ce qui est beau, dans l'opinion générale, et je ne crois avoir rempli ma tâche qu'après avoir conduit progressivement l'élève à une exécution irréprochable de toute bonne musique, à quelque école qu'elle appartienne.

Aussi me suis-je attaché particulièrement à concevoir l'ensemble et à marquer les divisions de ma Méthode de manière à ce que rien d'utile n'y fut omis, et qu'un maître pût la faire suivre, sans que l'élève se trouvât rebuté par des règles trop compliquées ou des exercices trop arides. J'y ai réalisé, à cet égard, toutes les améliorations que m'a suggérées la longue expérience que j'ai faite sur moi-même avant de l'appliquer aux autres. Car, si j'ai pu contribuer pour ma part aux progrès de l'art du pianiste, ce n'est pas comme on pourrait le croire, à une organisation plus hétéreuse que j'en suis redevable, mais à la marche que j'ai suivie depuis mon enfance, et, aussi, à l'usage du *Dactylion*¹⁾ dont j'ai constaté l'utilité générale par tant d'expériences et de succès.

L'empressement avec lequel on s'est emparé d'une invention si simple, m'a convaincu qu'elle est de celles qui se propagent d'elles-mêmes, et l'*Institut Royal de France*, en l'honorant de son suffrage, a hautement sanctionné celui du public.

Si, par la propagation toujours croissante de ce puissant moyen mécanique et par la publication de cet ouvrage élémentaire, je puis être utile encore à l'art dont l'étude a fait mon bonheur, je croirai avoir atteint mon but et reçu la plus douce récompense de mes travaux.

¹⁾ On sait qu'une exécution parfaite des exercices des cinq doigts est la preuve la plus irrécusable d'un bon mécanisme et la meilleure préparation aux grandes difficultés du piano. Le *Dactylion* a pour but d'abrèger ce travail, et l'expérience atteste qu'une heure d'exercice par jour avec cet Instrument, suffit pour accélérer les progrès des élèves et pour entretenir le talent des artistes.

begierigsten sind. Möchten sie in ihrem Interesse, sowie in dem der Kunst, deren Sache sie zu verfechten scheinen, niemals vergessen, dass die Pflicht eines wahren Künstlers nicht darin besteht, unnütz die Vergangenheit zu betrauern, die doch nicht wiederkömmt, sondern darin, in der Gegenwart eine neue Erndte von Arbeit und Ruhm zu suchen.

Was mich betrifft, so betrachte ich für die Kunst des Piano-fortespiels und besonders den Unterricht darin, jedes ausschliessliche System, als eine Ungerechtigkeit oder einen Irrthum. Anstatt meinen besondern individuellen Geschmack ändern aufzudringen, nehme ich Alles an, was nach der allgemeinen Meinung schön ist, und glaube als Lehrer meine Aufgabe nur dann erfüllt zu haben, wenn ich den Schüler stufenweise zu einer untadelhaften Ausführung aller guten Musik, gehöre sie einer Schule an, welcher sie wolle, geführt habe.

Ich habe besondern Fleiss auf die Anordnung und Eintheilung meiner Methode verwandt, war bedacht, dass nichts Nothwendiges darin vergessen sei, und ein Lehrer nach ihr fortwährend seine Schüler führen könne, ohne sie durch zu komplizirte Regeln oder zu trockne Uebungen zu entmuthigen. Zu dem Ende habe ich darin alle Verbesserungen ausgeführt, die mir eine vieljährige Erfahrung bei meinem eignen Studium, bevor ich sie bei Andern angewendet, an die Hand gegeben hat. Denn, wenn es mir möglich wurde, für meinen Theil zu den Fortschritten des Piano-spiels beizutragen, so verdanke ich dies nicht, wie man glauben könnte, einer besonders glücklichen Organisation, sondern vielmehr der Richtung meiner Studien, die ich von früher Kindheit angenommen und dem Gebrauch des *Dactylion*¹⁾, dessen allgemeine Nützlichkeit ich durch Erfahrung und so vielen Erfolg erwiesen habe.

Der Eifer, mit dem man sich dieser so einfachen Erfindung bemächtigte, hat mich überzeugt, dass sie eine derjenigen ist, die sich durch sich selbst verbreiten, und das *Institut Royal de France*, sie mit seiner Anerkennung beehrend, hat laut die des Publikums sanctionnirt.

Wenn ich durch immer wachsende Verbreitung dieses mächtigen mechanischen Hilfsmittels und durch Veröffentlichung dieses Elementar-Werkes der Kunst, deren Studium mein Lebensglück gemacht hat, noch nützlich sein kann, so glaube ich mein Ziel erreicht und die süsseste Belohnung meiner Arbeiten erlangt zu haben.

¹⁾ Es ist bekannt, dass eine vollkommene Ausführung der Uebungen für fünf Finger, die sicherste Probe eines guten Mechanismus und die beste Vorbereitung zu den grossen Schwierigkeiten des Piano ist. Das *Dactylion* hat zum Zwecke diese Arbeit abzukürzen und die Erfahrung bestätigt, dass eine Stunde Uebung täglich mit diesem Instrumente hinreicht die Fortschritte der Schüler zu beschleunigen und dem Talent der Künstler zu Hilfe zu kommen.